ART·PARIS
04—07 avril 2024
Grand Palais Éphémère
Champ-de-Mars
artparis.com

ART PARIS 2024
Un parcours d'art moderne

Du 4 au 7 avril, Art Paris 2024 réunit 136 galeries de 25 pays au sein du Grand Palais Éphémère, parmi lesquelles plus d'une vingtaine d'enseignes dédiées à l'art moderne, sans oublier des galeries d'art contemporain qui aujourd'hui privilégient un dialogue entre artistes contemporains et maitres historiques. Entre figures connues et réévaluations récentes, un tour d'horizon de quelques stands présentant des œuvres rares et de qualité muséale :

Figures historiques du début du XXe siècle

▲
Aristide Maillol
La nuit, 1902
Courtesy Galerie Dina Vierny

Le parcours commence avec *La nuit* d'**Aristide Maillol** présentée par la galerie Dina Vierny et réalisée en 1902. Cette petite sculpture de nu féminin, *« son travail le plus important »* selon l'artiste, condense toutes ses recherches en sculpture et laisse préfigurer un art moderne en marche vers le XXe siècle par une magistrale géométrisation du corps.

Une rare étude pour *Les demoiselles d'Avignon* de 1907, proposée par la Galerie Traits Noirs évoque la rupture stylistique et conceptuelle effectuée par **Picasso** dont le tableau est considéré comme la première œuvre cubiste.

Autour d'une thématique *Entre ciel et terre*, la galerie Hélène Bailly réunit plusieurs artistes, parmi les plus importants de la période impressionniste et moderne, et dévoile une pièce majeure, *La Seine au Pecq* (1908) de **Maurice de Vlaminck** qui offre un bel aperçu de la période Fauve de l'artiste.

Dans le cadre du focus d'Éric de Chassey *Fragiles utopies. Un regard sur la scène française* sont évoquées deux femmes artistes qui ont marqué l'art du début du XXe siècle : **Sonia Delaunay** (1885-1979) à la galerie Bérès avec une huile sur papier de 1914 d'une montagne traitée selon les principes du « simultanéisme » et **Juliette Roche** (1884-1980), à la galerie Pauline Pavec dont la galerie présente une variation sur carton de l'œuvre *American Picnic* conservée au Centre Pompidou, ainsi qu'un ensemble d'œuvres des années 1918/1920. Artiste inclassable, proche des cercles cubistes et dadaiste, **Juliette Roche** créera avec son mari **Albert Gleize**, la résidence d'artistes *Moly Sabata* centrée sur le renouveau des pratiques artisanales.

Pour sa première participation, la galerie Cermak Eisenkraft (Prague) souligne la réception des avants gardes de la 1ère moitié du XXe siècle en Europe centrale en présentant une sélection d'œuvres rares d'artistes tchèques comme le maître de l'orphisme **Frantisek Kupka**, ou les cubistes **Emil Filla** ou **Otto Gutfreund.**

Juliette Roche
Composition, 1918
Courtesy Galerie Pauline Pavec

Hommage au surréalisme

À l'occasion du 100ème anniversaire de la naissance du surréalisme en 2024, plusieurs galeries rendent hommage à ce mouvement poétique et artistique du XXe siècle :

Spécialisée dans le surréalisme en Belgique, la galerie Retelet propose une sélection d'œuvres de **René Magritte, Marcel Mariën, Paul Delvaux, Félix Labisse,** tandis que la galerie Boquet expose parmi d'autres surréalistes (**Dora Maar, Esteban Francès, Marcel Jean,** etc.) une rare gouache sur feuille noire de 1938 d'**Hans Bellmer** montrée dans l'exposition du Centre Pompidou *La révolution surréaliste* en 2002. Enfin la galerie Jacques Bailly consacre une exposition monographique à **André Masson** (1896-1987) surréaliste de la première heure autour d'**André Breton**, avec **Max Ernst, Joan Miró, Salvador Dalí, Yves Tanguy** avec un ensemble d'œuvres des années 1930 à 1950, dessins automatiques et tableaux de sable privilégiant le signe gestuel qui eurent une grande influence sur les peintres expressionnistes abstraits américains.

Jane Graverol
L'esprit saint, 1950
Galerie Retelet

Hans Bellmer
Fillettes, 1938
gouache sur papier noir
Courtesy Galerie Boquet

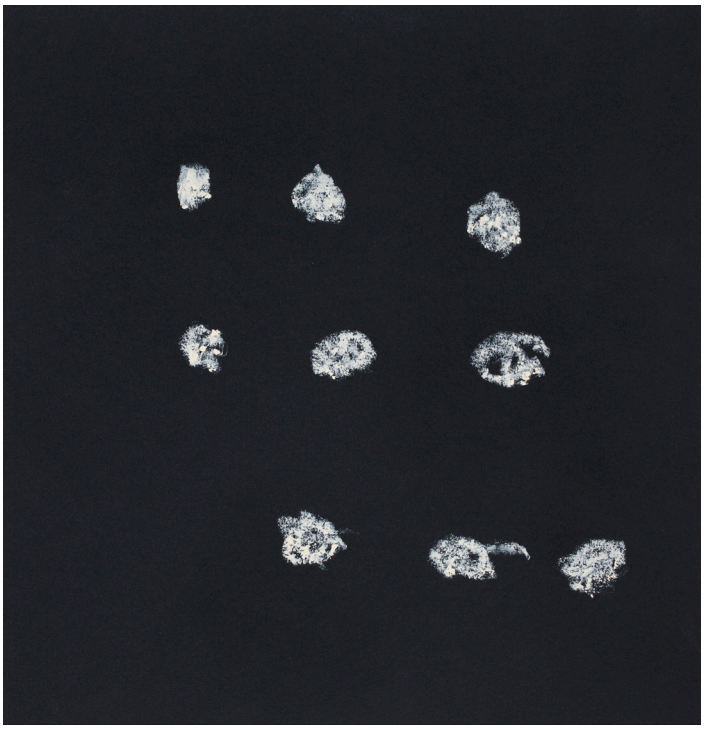
André Masson
Tragédiens, 1933
Courtesy Galerie Jacques Bailly

Abstractions

La galerie Lahumière met en lumière **Auguste Herbin** (1882-1960), le pionnier et le promoteur d'une abstraction géométrique dans la France de l'entre-deux-guerres, à l'occasion de la rétrospective qui lui est dédié au musée de Montmartre. La galerie dévoile une pièce rare, *Vierge* de 1953, qui correspond à la période où l'artiste met au point son alphabet plastique mais qui privilégie le noir et blanc sur la couleur.

La galerie Antoine Laurentin consacre une partie de son stand à une autre figure de l'abstraction géométrique, **Jean Dewasne** (1921-1999) : un ensemble de laques et de gouaches des années 1970 qui se caractérise par des formes simples et des couleurs vives, agencées selon des rythmes complexes et sous forme d'aplats de couleurs réalisés avec une laque industrielle.

Auguste Herbin
Vierge, 1953
Courtesy Galerie Lahumière



Pierrette Bloch
Sans titre, 2015
Courtesy Galerie Zlotowski

Sous le thème « Renverser la tâche », la Galerie Zlotowski revisite un ensemble de pratiques abstraites et gestuelles de la période de l'après-guerre, réunissant les taches colorées, apaisants éclairs de lumière de **Sam Francis** ; les taches noires collées qui forment des paysages mentaux de **Jean Dubuffet**, les taches-écritures qui relèvent de l'empreinte archaïque d'**Henri Michaux**, les tâches répétitives jamais identiques de **Pierrette Bloch**...

A&R Fleury fait un focus sur **Alicia Penalba** (1913-1982), artiste d'origine argentine formée par **Ossip Zadkine**, en présentant un ensemble d'œuvres des années 1960/1970 qui illustre ses ses trois grands axes de recherches : les sculptures totémiques, les sculptures murales et les sculptures ailées.

Figurations

La galerie Patrice Trigano rend hommage à **Jean Hélion** (1904-1987) à l'occasion de la rétrospective au Musée d'Art Moderne de Paris qui retrace le parcours de ce peintre qui fut un pionnier de l'abstraction dans les années 1930 avant d'évoluer vers une figuration personnelle.

Jean Hélion
Floralie, 1969
Courtesy Galerie Patrice Trigano

La galerie mettra l'accent sur la période figurative du peintre avec des tableaux emblématiques et importants comme *Floralie* de 1969, grande composition allégorique sur la vie quotidienne de 3m de long. Revenu en France après la guerre, **Jean Hélion** a été salué par la nouvelle génération des peintres de la Figuration narrative des années 1960 comme **Gilles Aillaud** dont la galerie Loevenbruck présente à Art Paris *L'Encyclopédie de tous les animaux y compris les minéraux* : un ensemble de 194 lithographies qui était l'une des pièces maitresses de la rétrospective du Centre Pompidou.

Enfin, spécialisée dans les avant-gardes figuratives des années 1960/1970, La galerie kaléidoscope remet en lumière l'œuvre de **Sabine Monirys** (1936-2016), peintre figurative, mariée à **Jacques Monory** et proche de nombreux artistes, dont elle présente un tableau rare *C'était l'été* (1976).

Sabine Monirys
C'était l'été, 1976
Courtesy Galerie Kaléidoscope

ART·
PARIS
04—07
avril 2024
Grand Palais
Éphémère
Champ-de-Mars

artparis.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Grand Palais Éphémère
Place Joffre
75007 Paris

Vernissage (sur invitation)
Mercredi 3 avril de 11h à 21h

Horaires d'ouverture
Jeudi 4 avril de midi à 20h
Vendredi 5 avril de midi à 21h
Samedi 6 avril de midi à 20h
Dimanche 7 avril de midi à 19h

Prix d'entrée
Jeudi & vendredi
30 € / 15 € pour les étudiants et groupes
Samedi & vendredi
35 € / 20 € pour les étudiants et groupes
Entrées gratuites pour les enfants
de moins de 10 ans

CONTACTS MÉDIAS

Agnès Renoult Communication
Donatienne de Varine
Sarah Castel
Miliana Faranda
Ilenia Bolognesi

artparis@agnesrenoult.com
+33 1 87 44 25 25